Bibliographie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **25 (1933)**

Heft 4

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

base. Toutes les mesures ont été prises depuis longtemps au sujet du vote populaire concernant la baisse des salaires du personnel fédéral. Le Comité d'action suisse, ainsi que les Comités d'action cantonaux, régionaux et locaux ont commencé leur activité. Une Centrale a été créée à Berne pour venir en aide aux réfugiés et pour sauvegarder le droit d'asile.

Si actuellement la réaction ne se contente pas d'exercer une pression sur les conditions de travail et sur la politique sociale, mais qu'elle cherche encore à bouleverser les formes démocratiques de l'Etat et tente ouvertement ou non d'instaurer une dictature, c'est parce qu'elle est persuadée que de cette manière elle pourra mieux se rendre maîtresse du mouvement ouvrier et exercer sans contrainte le règne des pouvoirs réactionnaires. Tous ceux qui ne se placent pas sans équivoque sur le terrain de la démocratie font donc volontairement ou inconsciemment le jeu de la réaction et du fascisme.

Les fédérations affiliées à l'Union syndicale suisse sont fermement décidées à défendre énergiquement leurs conquêtes et à les développer. Comme par le passé, elles s'affirment en faveur de la démocratie. Elles sont convaincues que c'est ainsi qu'elles établissent la meilleure base d'un développement libre et efficace du mouvement ouvrier. Elles sont résolues à soutenir de toutes leurs forces la lutte contre le fascisme quelle que soit sa forme.

Se basant sur cette attitude fondamentale, le Comité syndical rejette la proposition d'un front unique et refuse toute collaboration avec les communistes ainsi qu'avec toutes les organisations qui sont sous son influence (opposition syndicale révolutionnaire, secours rouge) pour l'organisation de la fête du 1er mai et pour d'autres manifestations. Les fédérations affiliées et leurs sections, les cartels syndicaux et les unions ouvrières sont invités à faire en sorte que ces décisions soient strictement observées.

Bibliographie.

Pour nos bibliothèques ouvrières.

Louis Pergaud. C'est un écrivain français qui a vécu très près du peuple, qui, jusqu'à ses derniers jours s'y est associé, en a connu les joies simples et les préoccupations. Si la guerre ne l'avait pas fauché au moment où il passait à la célébrité, il serait aujourd'hui un des premiers romanciers de notre temps. Louis Pergaud est né à Belmont (Doubs), tout près de notre Jura suisse, en 1882. Fils d'instituteur, il parcourt la campagne en chasseur, s'attablant au cabaret avec le paysan et l'ouvrier, devient le confident du contrebandier et du braconnier, il en connaît tous les secrets, en même temps que les mœurs des animaux de la forêt et de la maison. Il devient instituteur lui-même dans un village où il observe sans relâche et tire de la vie campagnarde des histoires dont quelques-unes sont de vrais chefs-d'œuvre. Pas de vaine affectation, ni d'effets littéraires, mais une peinture vraie et sincère de la vie, avec ses côtés aimables, dramatiques et comiques tout à la fois. Ces qualités lui valurent le prix Goncourt en 1910. Un style simple, vigoureux, des phrases limpides, avec des mots et des expressions du terroir, pittoresques par leur imprévu et leur couleur. Et par-dessus tout, de la sensibilité, sous un dehors un peu rude, pour les pauvres, pour les petits de ce monde, un peu d'esprit frondeur à l'égard des pouvoirs établis et une grande compassion pour les animaux qu'il connaît si bien.

Tous ses ouvrages, à part celui indiqué avec un nom d'éditeur spécial, sont au Mercure de France: De Goupil à Margot. Histoires de bêtes. La guerre des boutons. La revanche du corbeau. La vie des bêtes, vie de Lebrac bûcheron. Le roman de Miraut. Les rustiques. Poèmes (A. Messein).